Attraper l'Ange

Conception et jeu
Geneviève de Kermabon

Collaboration artistique
Hervé Pierre et **Karelle Prugnaud**
Musique originale **Xavier Le Masne**
Conseillère à l'écriture **Catherine Le Hénan**
Régisseuse et Créatrice lumière **Océane Martel**
Truquiste **Jean Gabriel Tordjman**

« Avant-Premières» sur invitation au Théâtre du Soleil
La Cartoucherie de Vincennes – Paris 12eme
Vendredi 21 mars 2025 à 15h, Samedi 22 mars 2025 à 17h, Dimanche 23 mars 2025 à 16h.

Création
Théâtre « Le passage » Scène Conventionnée de Fécamp
Le 4 avril 2025 à 20h30
Théâtre National de Nice
Le mardi 27 mai 2025 et le mercredi 28 mai 2025 à 20h

Production et Contact : Proxima Scena
Emmanuelle Delbosq
06 30 76 14 98 / e.delbosq@proximascena.com
www.ksamka.com
http://www.ksamka.com/ksamka-production--les-artistes-du-ksamka.php#genevievedekermabon

Un mot d'Hervé PIERRE

« L'aventure personnelle, l'aventure prodiguée, communauté de nos aurores » René CHAR
Geneviève tisse les souvenirs des unes et des autres pour construire une aventure personnelle âpre, sensuelle, fragile et baroque. Elle a glané ce qui a constitué pour les uns et les autres l'éblouissement ou le vertige des débuts, des aurores de l'aventure artistique. Elle a convoqué des artisans de cirque, de théâtre, de scène pour partager avec eux l'amour de ces fragilités douloureuses et sublimes. Ce sont ces lambeaux de vie racontés et transfigurés par le masque ou l'image animée qui constituent ce spectacle personnel et intime.
« Un petit manège tourne, allumé dans la nuit comme un chagrin merveilleux » Christian BOBIN

SYNOPSIS

Comment se sentir légitime quand on est du sérail mais qu'on ne se sent pas à sa place ? Les parents d'Alice sont des immenses Artistes. Elle les admire infiniment. Elle se sent moralement obligée d'embrasser la carrière artistique, notamment par sa mère, mais elle n'a pas le don, pas la flamme, pas la force. Telle est la position intenable d'Alice, entourée d'artistes prestigieux qui l'étouffent… Cela pourrait se résumer à : Être ou ne pas être à SA place.

Emil NOLDE

À la source de cette création, les interviews d'une petite trentaine d'artistes, chacun excellant dans sa partie. Leurs histoires savoureuses ou terrifiantes sont toutes authentiques et nous font pénétrer dans leur intimité profonde. Qu'ils soient sujets aux « affres » avant ou pendant leurs prestations, ou aux « états de grâce » par lesquels ils sont parfois traversés. La relation des personnages entre eux, est, seule, inventée.

ARIANE ASCARIDE	Comédienne
DENIS d'ARCANGELO (Madame Raymonde)	Chanteur réaliste
CHARLES BERLING	Comédien, metteur en scène, directeur
CYRIL CASMEZE	Circassien Zoomorphe
CHRISTIAN DASSIE	Chanteur danseur (comédie musicale)
PIERRE DUMUR	Trapéziste
VALÉRIE FRATELLINI	Enfant de la balle
CATHERINE FROT	Comédienne
YVAN GAUZY	Magicien pataphysicien

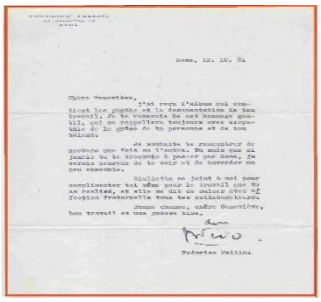
DOMINIQUE GROUSSET	Danseuse. Strip-teaseuse
CATHERINE HIEGEL	Comédienne, metteuse en scène
DENIS LAVANT	Comédien
YOLANDE MOREAU	Comédienne, Réalisatrice
FRANÇOIS MOREL	Comédien
PAILLETTE	Artiste de rue, de cirque, de théâtre
FRANCIS PEDUZZI	Directeur du Channel Calais
JEAN CLAUDE PENNETIER	Pianiste classique
HERVE PIERRE	Comédien, metteur en scène
BRUNO PRIVAT	Directeur de la photographie, cadreur
ANNA PRUCNAL	Chanteuse. Comédienne
KARELLE PRUGNAUD	Comédienne, metteuse en scène
ALEXANDRE ROMANES	Dompteur, directeur de cirque
ERIC RUF	Comédien, metteur en scène, directeur
SIMON TELIV	Chanteur lyrique
SYLVIE VARGAS	Danseuse classique
THIERRY VARGAS	Acrobate cycliste
JACQUES VINCEY	Comédien, metteur en scène, directeur

NOTE D'INTENTION

Tout au long des spectacles que j'ai montés, certains Artistes ont été pour moi des modèles, des repères. La phrase célèbre de Tadeusz Kantor **: « *Le concept de vie ne peut être réintroduit en art que par l'absence de vie au sens conventionnel…* »** m'a fait comprendre la puissance du non réalisme. J'ai eu la chance de rencontrer les deux artistes que j'admirais le plus. Ils ont été des phares, pour moi Ils m'ont éperdument séduite et touchée par leur Art et par leur Humanité.

FEDERICO FELLINI
Pour la Strada

PETER BROOK
Pour Freaks



Rome, 12. 10. 81

Chère Geneviève,

J'ai reçu l'album qui contient les photos et la documentation de ton travail. Je te remercie de cet hommage qui, où de rappeller toujours avec acquis de la grâce de ta personne et de ton talent.

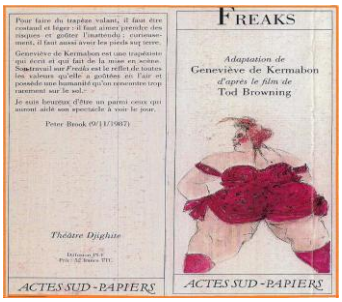
Je souhaite te rencontrer de nouveau que fois en l'autre. Un mois que je jamais ou le trouver à pouvoir par nous revoir heureux de le voir et de travailler un peu ensemble.

Quelque ce soit à cet pour accomplissement tel même pour le travail que tu ne restes, et elle me dit de saluer avec affection fraternelle tous tes collaborateurs.

Bonne chance, cadre Geneviève, bon travail et une année bien.

Ciao

Federico Fellini



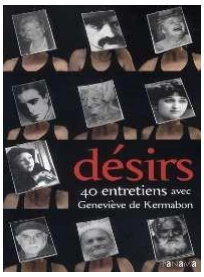
Federico Fellini par l'onirisme, la drôlerie, la tendresse, la cruauté des situations (entre autres) … Peter Brook par la simplicité dans la théâtralité, l'extrême justesse, la véracité du jeu d'acteur, la transposition théâtrale, l'espace vide … Tout au long de ma vie artistique, j'ai essayé aussi, d'allier le Fond et la Forme, La légèreté de l'humour à la profondeur et à la beauté singulière

GENÈSE

Depuis une dizaine d'années, j'ai entrepris un travail d'interviews sur différents thèmes *(Paru aux éditions Panama)* :

- SUR LE DÉSIR AMOUREUX.

Interviews ayant donné lieu à trois spectacles



« Désirs » ***au*** théâtre de la Tempête
Co mis en scène : Muriel Mayette *et* Philippe Adrien

« Sous ma peau »,
Interviews croisés avec des extraits de Grisélidis Réal.
Spectacle qui s'est joué au Lucernaire, à Avignon, en passant par la Martinique

« ***Rosie bazar*** »
Interviews de très jeunes gens au Hublot (à Colombes), à la Nef, au Festival d'Avignon et au Théâtre Paris Villette

- SUR DES SOUVENIRS CIRCASSIENS.
J'ai interviewé des camarades de cirque et fait appel à mes propres souvenirs pour écrire ***« Céleste, Fresque Circassienne »*** ; joué au Théâtre du Soleil et en tournée nationale.

- SUR LES MOMENTS DE GRACE ET DE TERREUR EN SPECTACLE.

Interviews d'artistes de différents corps de métiers :
« Attraper l'Ange »

Dès le premier spectacle, il m'est apparu que ces paroles d'interviews, ne pouvaient pas être restituées au théâtre, seulement par des mots et une incarnation. Il fallait trouver une forme très affirmée pour me permettre de rendre à toutes ces confidences, leur sens à la fois universel et subjectif. En un mot je ressentais le besoin de les mettre à distance.

J'ai compris au fur et à mesure, que la forme même de ces spectacles devait passer par la fabrication artisanale d'objets. Tout ce qui me permettait de rompre avec l'interprétation réaliste. Détourner les codes de jeu, mélanger les genres, jongler avec des jambes de mannequin, s'amuser à fabriquer une lingerie surréaliste, découper une peinture pour en faire « un visage-ficelle-papier », danser avec un pantin grandeur humaine …

Attraper l'Ange en répétition Crédit photo Angélique Lyleire

Je ne sais pas comment les idées viennent : conjonctions hasardeuses des choses que j'ai sous la main, influence de la musique m'accompagnant toujours lors des répétitions au gré de l'humeur… . Tout à coup quelque chose de vrai naît de l'artifice de la scène. Une image, une émotion jaillit et le sens surgit. Je suis étonnée parfois par la fulgurance de certains déclenchements, du choix qui s'impose et de ce que ce travail réserve de surprises. De moments extraordinaires, d'exaltation, suivis par la désespérance et la difficulté à trouver ou à retrouver la simplicité et la fluidité. Derrière ces interviews, se niche ce « qui suis-je ?» dont la réponse n'est jamais tranchée ni définitive puisque « Je, est plusieurs… ».

Le but de cette recherche artisanale étant d'évoquer de manière concrète mais transposée, le ressenti d'Alice, en inventant une forme aux personnages qui l'entourent (notamment ses figures tutélaires : le père, la mère et l'amant de la mère). Afin de ne pas tomber dans le réalisme tout en donnant à voir de façon naïve, l'image écrasante qu'elle a, d'eux.

Les Trois figures tutélaires :

Le père, la mère, l'amant, figurés par des masques de Carnaval, en papier mâché peint, assez imposants, mesurant 60 cm et pouvant se ficher sur des portiques télescopiques à différentes hauteurs). Ces portiques sur roulettes, peuvent se déplacer. Les autres personnages qui entourent Alice, sont aussi traités de façon picturale, poétique, et parfois absurde

G de K

Attraper l'Ange en répétition Crédit photo Angélique Lyleire

Résidences

Théâtre du Soleil étés 2022, 2023 et février 2024.
Tréteaux de France (Aubervilliers). Le Channel Théâtre de Calais.
Théâtre du Val Briard

Un mot d'ARIANE MNOUCHKINE *à propos d'une répétition*

« Chers amis, proches et moins proches ou tout simplement, chers et estimés collègues, je me permets ce petit mot pour vous signaler que j'ai vu l'autre soir une répétition du spectacle de Geneviève de Kermabon et qu'il m'a paru digne de votre attention. J'ai pour ma part été extrêmement émue de ce travail admirablement joué par Geneviève et, comme toujours, très original. Je dis tout de suite que, vu le style, j'aurais pu ne pas aimer du tout. Or c'est le contraire qui s'est produit et j'ai profondément admiré ce travail à la fois minuscule et colossal … Allez la voir …»

Libération

PORTRAIT GENEVIÈVE DE KERMABON

Venue du cirque, cette comédienne casse-cou ourdit
Ces temps- ci un monologue autour du désir et de ses
méandres. Elle joue sa peau

Par SARAH BOSQUET
Photo BRUNO CHAROY

Six personnages, six récits croisés prétextes à une interrogation opiniâtre : le désir, comment ça marche ? Acrobatique et poétique, le monologue présenté au théâtre du Lucernaire s'inspire d'une quarantaine d'entretiens que Geneviève de Kermabon a menés avec des anonymes. Mais dans Sous ma peau, elle convoque d'abord Grisélidis Real, célèbre prostituée militante et artiste suisse. La vieille dame raconte son désarroi lorsque l'homme qu'elle croyait être son amoureux lui demande un jour de lui tailler une pipe dans la rue. Geneviève de Kermabon se défend de faire de la provocation. Ses quidams, elle les incarne avec une virtuosité sensuelle, exempte de vulgarité. Et si la pièce parle de sexe en long et en large, l'interprète est plutôt dans la retenue. « Mon truc, c'est la scène, pas le discours. » Elle a deux enfants, dont les portraits sont accrochés au mur de son chez-elle du XVIIIe arrondissement, un deux-pièces aux murs jaune vif couverts de livres. Marilou va attaquer les Beaux -Arts, Léo veut se lancer dans la recherche, « parce qu'il ne veut pas d'un métier incertain, comme le mien ». Elle s'est séparée du père, il y a deux ans. Petite rousse gracile, elle a le geste tranquille et assuré, jusqu'au moment où elle renverse magistralement la tasse de café. Un feu follet avec une bonne dose d'autodérision, tombé dans le théâtre par hasard, le jour où une cousine lui demande de remplacer une comparse d'improvisation. La petite Geneviève qui n'ose même pas demander du pain à la boulangerie découvre avec stupéfaction qu'elle peut faire rire. A l'époque, elle est « complètement garçon manqué », passe son temps à grimper aux arbres des forêts de Lozère. Elle a grandi là, avec ses six frères et sœurs, entre une mère antimilitariste et un père militaire, descendant d'une petite noblesse bretonne désargentée. « Un homme très drôle » qui meurt lors qu'elle n'a que cinq ans. Reste une famille très soudée et le souvenir d'une enfance heureuse et « privilégiée ». Lorsqu'elle entre au lycée, sa mère l'inscrit au conservatoire de Bourg- la-Reine, en banlieue parisienne. « Deux mois après, je voulais être comédienne. Pour moi, c'était tout un univers qui s'ouvrait... Mes professeurs n'étaient pas mariés. Ils abordaient de façon très naturelle des sujets que je pensais tabous, dont on ne parlait pas dans ma famille, par pudeur. » Sa mère, chirurgienne puis gynécologue, dispense à la fratrie une éducation religieuse et traditionnelle, mais ouverte. A19 ans, un professeur qui la juge trop garçon manqué -encore - lui conseille la danse classique. Peine perdue, c'est à la porte de l'école du cirque Gruss qu'elle sonne. En quinze jours, elle sait faire le saut périlleux, figure qui lui vaudra son entrée à l'école de la rue Blanche : « A l'époque, ils ne prenaient que des miettes ou des femmes qui avaient une très belle voix. Je n'avais rien de tout cela, j'étais lucide là-dessus. » Devant le jury, elle enchaîne les pirouettes pendant la lecture du poème le Saut du tremplin de Théodore de Banville. Un an plus tard, la casse- cou part en Allemagne rejoindre le cirque Krone, le plus grand d'Europe, et y découvre la hiérarchie et la « dureté » du milieu. « Comme je parlais aux monteurs, des Maghrébins qu'on entassait à six dans une caravane, j'étais mal vue. Le cirque traditionnel est très raciste et n'a rien d 'une grande famille solidaire. » Depuis, Geneviève de Kermabon a animé plusieurs ateliers de cirque, dans les quartiers de Seine-Saint-Denis ou dans un foyer de délinquants sexuels, à Châteauroux. « Quand ces mômes arrivent à faire du monocycle ou à jongler dans un spectacle, ils voient au moins le regard sur eux changer. » L'artiste dit ne rien comprendre à la politique, mais son attachement à la culture et une éducation « égalitaire » ancrent son cœur à gauche. A la présidentielle, elle a voté Mélenchon (« sûrement un peu pour le côté théâtral du personnage ») mais elle estime Aubry, et Hollande. « Il donne l'impression d'être vraiment honnête, juste, et moins macho que les autres ». Ne pas s'y méprendre, Kermabon n'est pas exactement un personnage gentillet. « Elle est vouée à prendre des risques, c'est une acrobate.» Avant de la rencontrer, Philippe Adrien

a admiré Geneviève de Kermabon pour son adaptation de Freaks le film-culte de Tod Browning. Sur scène, des acteurs sans bras, sans jambes, un nain... Une lecture épique au théâtre des Bouffes du Nord séduit le dramaturge Peter Brook (son « phare absolu » dans l'horizon du théâtre) qui coproduira le projet avec Jérôme Savary. Présenté à Avignon, le spectacle connaît le succès à l'étranger, moins en France. « On m'a reproché le côté voyeur... Mais c'est la pudibonderie française qui ne veut pas voir tous ces corps bizarres. Ce qui m 'intéresse, c'est mettre la loupe sur le monstre qui est en chacun de nous », riposte Geneviève de Kermabon. Avec Philippe Adrien, elle coécrit et dirige Cadavres exquis, qui traite des faits divers des années 30. « On s'est tout de suite trouvés sur le terrain de l'horreur comme motif de rire », se rappelle le metteur en scène. En 1980, alors qu'elle tourne dans un spectacle de rue avec Bartabas, l'acrobate part en stop jusqu'à Rome pour rencontrer Fellini et lui demander les droits de la Strada. Escaladant les murs de Cinecitta, elle réussit à lui parler grâce a l'aide d'un vigile amusé. « Geneviève est libre, à la fois dans sa tête et dans l'espace. Elle se met enjeu au niveau de son corps. Elle joue sa peau, réfléchit pendant et après », s'amuse Philippe Adrien. A l'époque, Geneviève de Kermabon - qui n'a « jamais eu peur» - est la première femme à faire de la corde volante, discipline plus périlleuse et violente que le trapèze. Elle a aussi répété avec les danseuses du Moulin rouge, avec sauts périlleux en talons, et s'est essayée au catch. L'un de ses bras s'en souvient encore. Peu après la naissance de son fils, elle décide pourtant d'arrêter l'acrobatie. «Je devenais superstitieuse.» A priori, elle s'était pourtant affranchie depuis un moment de la superstition, comme de la morale judéo-chrétienne. « Mais on trimbale tous un sacré poids de culpabilité autour du corps, de la sexualité », opine-t- elle avant de citer un personnage de son spectacle : « Pourquoi une chose si simple est-elle parfois si difficile ?» Pas d'autobiographie sur scène, même si elle se retrouve forcément un peu dans chacun des personnages. « C'est tout sauf monolithique, c'est changeant et mystérieux. Et puis ça dépend tellement de l'autre.» En septembre, elle est allée faire un tour au camp naturiste du Cap-d 'Agde (Hérault) avec son meilleur ami. Elle a trouvé ça « très drôle et très sain. Personne ne force la main à personne, à l'inverse du couple. Ce qui est détestable, ce sont les relations où l'un a le pouvoir sur l'autre ». Le casse-cou se consacre désormais à la scène. Dont elle dit : « Le théâtre, c'est comme un être humain : la tête qui réfléchit, le corps qui exulte.»

EN 7 DAT E S Ecole **Gruss. 1978-1980**

Ecole de la rue Blanche

1979 Tournée avec le cirque Krone

16 décembre 1980 Droits d'adaptation La Strada

19 87 Lecture de Freaks aux Bouffes du Nord. Mi-juin

2012 Sous ma peau au Lucernaire.

Fiche Technique et Financière
Attraper l'Ange

Durée 1h15
Tout Public à partir de 10 ans

Espace de Jeu Minimum
6m d'ouverture – 6m de profondeur

Deux configurations possibles

Equipe en tournée : 2 à 3 personnes
Voyages et défraiements aux tarifs en vigueur
Sur devis

Montage la veille à 14h
Transport du décor sur Devis

2 750 € H.T. par représentation
Dégressif en série

2 **Représentations : 5 000 € H.T.**

3 **Représentations : 7 250 € H.T.**

Fiche technique à partir du 21 mars 2024
Sur demande
Oceanemartel96@gmail.com